

dans la plupart des républicains. Indigné du rôle affreux qu'on avait fait jouer à ses soldats, M. de Beaumont en témoigna son mécontentement à Collot-d'Herbois de la manière la plus énergique; mais le féroce représentant du peuple répondit au colonel par un ordre de le faire arrêter. M. de Beaumont le fut en effet. Le 9<sup>me</sup> de dragons, qui sentait son honneur compromis dans cette cruelle affaire, prend aussitôt les armes et demande hautement la liberté de son colonel; la révolte du régiment est appuyée par les volontaires de l'Aude, qui étaient casernés à l'Abbaye des dames de St-Pierre, et l'armée révolutionnaire, venue de Paris avec les représentants, est mise toute entière en mouvement pour apaiser la sédition. Cette *armée révolutionnaire* était composée d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie. La place des Terreaux, celle des Carmes et celle de la Comédie, la terrasse des Feuillans et le port St-Clair (1), furent, ce jour-là, couverts de troupes prêtes à en venir aux mains; cependant pas une goutte de sang ne fut répandue, et M. de Beaumont ne tarda pas d'être rendu à la liberté (2).

« Un littérateur, nommé *Magot*, auteur d'un assez bon nombre de poésies révolutionnaires, fit dans cette circonstance une chanson sur l'air de la *forêt noire*, dont voici quelques couplets :

(1) En vrai *sans culottes*, les représentants s'étaient logés dans les superbes appartements de la maison Tholosan, maison construite avec tout le luxe, toute la recherche qui distingue l'architecture du temps de Louis XV.

(2) M. de Beaumont pouvait avoir alors environ vingt-huit ans; il était d'une taille assez élevée, mais fluette, et sa figure, un peu pâle, avait de la noblesse; ses manières étaient grandes, aisées; il logeait à Lyon, à l'hôtel du *Parc*, et il ne montait d'habitude que des chevaux noirs. Général de cavalerie et sénateur sous l'empire, il fut pair de France sous la restauration. Il est mort à Paris le 4 février 1830; il était grande-croix de l'ordre royal de la légion d'honneur, chevalier de l'ordre royal et militaire de St-Louis, grande-croix de l'ordre du mérite militaire de Bavière et commandeur de la couronne de fer d'Autriche. Quelques-uns pensent qu'il était neveu de Christophe de Beaumont, archevêque de Paris, mort en 1781.